

à bien d'autres fins, mais si l'on a dans elle le remède pour guérir la plaie dont souffre notre agriculture tous les ans, nous n'avons qu'à reconnaître la sagesse des buts de la nature, et les facilités qu'elle nous donne de nous prévaloir de ses ressources abondantes et variées. La chaux est elle une substance préjudiciable au sol—au contraire en l'appliquant pour détruire un insecte, nous donnons en même temps à la terre un engrais précieux.

Mais les vers qui tombent du grain sur le champ de blé ne sont pas les seuls; des nombres incalculables s'attachent au grain et à la paille, et sont transportés dans les granges. Il n'est pas aussi difficile de les détruire, mais il faut y arriver.

Quand le blé est battu, il y en a peu qui restent attachés à la paille, qui est généralement bien secouée en passant dans le moulin à battre, et que l'on garde pour en faire du fourrage, mais la poussière et ce qui reste sous les moulins à battre et à vanner, doit être amassé avec le plus grand soin, et déposé dans un endroit exprès ou mêlé avec de la chaux, ou brûlé s'il est possible de le faire sans danger.

Quant au blé de semence, (auquel a pu s'attacher quelques insectes) on doit toujours choisir le plus pesant et même le mettre dans l'eau pendant quelques minutes avant de le semer. Si l'on emploie ce procédé, après avoir bien lavé le blé en le brassant, on le laissera reposer pendant quelques minutes; alors on verra un grand nombre d'insectes flotter à la surface, comme des atomes, que l'on pourra enlever facilement, après quoi l'on fera sécher le blé avant de le semer.

Personne ne pourra dire, même les plus difficiles, que les plans que nous avons soumis ici pour la destruction de la mouche à blé sont compliqués ou dispendieux; au contraire, tous jusqu'aux plus pauvres de la classe agricole peuvent les mettre à exécution. Nous espérons donc que chacun des cultivateurs qui recevra ce pamphlet,